

# Ces trois nouveautés mises en place au centre hospitalier de Douai

La rentrée est synonyme de nouveautés et le centre hospitalier de Douai (CHD) ne déroge pas à la règle. Cela va des naissances aux urgences. On fait le point.

PAR BENJAMIN DUBRULLE  
douai@lavoixdunord.fr

## DECHY.

### Un espace nature pour les naissances

C'est une tendance. De plus en plus de futures mamans souhaitent accoucher le plus naturellement possible. C'est-à-dire de manière plus physiologique que médicalisée. C'est ainsi que depuis cinq ans, un suivi personnalisé de la grossesse est mis en place pour chaque patiente. Une salle de naissance « nature » vient d'ouvrir ses portes. On y trouve une baignoire de dilatation, une banquette de relaxation, des lianes d'étirement, des ballons, etc. La salle est plongée dans une ambiance lumineuse et l'aromathérapie est préconisée.

Parallèlement à cet espace, une salle de danse de déclenchement a été aménagée. Il est prouvé que certaines chorégraphies permettent un basculement du bassin et un déclenchement de la naissance dans les vingt-quatre heures. « On est en phase avec les attentes de la société, confie le docteur Kalumba, chef de service gynécologie-obstétrique au CHD. On propose une expérience de grossesse. L'objectif, c'est que sur les 1 600 naissances enregistrées chaque année au CHD, 20 % le soient via cette salle nature baptisée Boréal. » Des visites guidées de ces nouveaux espaces sont prévues le 27 septembre (renseignements au 03 27 94 70 81).



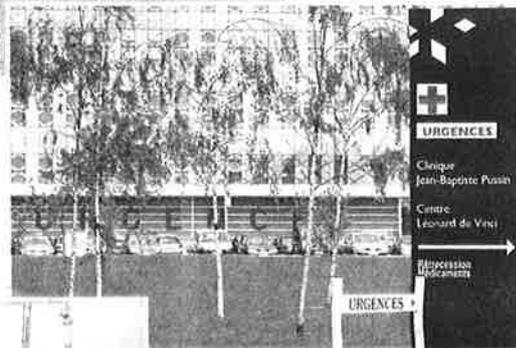
« L'objectif, c'est que sur les 1 600 naissances enregistrées chaque année au CHD, 20 % le soient via cette salle nature. »



### Une infirmière d'accueil et d'orientation en plus aux urgences

C'est le service qui cristallise l'attention, tant chez les professionnels de santé que du côté des pouvoirs publics. Les urgences sont au cœur des discussions. Il y a vingt ans, on comptabilisait 35 000 passages aux urgences du centre hospitalier de Douai. Cette année, on devrait atteindre les 70 000 visites soit une moyenne de 200 passages par jour. Pour réguler ce flux, depuis le

mois dernier, une deuxième infirmière d'accueil et d'orientation (IAO) est présente dans le service, tous les jours de 10 heures à 22 heures, tranche horaire où les passages sont les plus nombreux. Elle s'occupe spécifiquement des patients piétons (ceux qui viennent par leurs propres moyens) et des enfants. L'objectif est de permettre une prise en charge plus rapide du patient et surtout de le prévenir régulièrement de l'avancée de son suivi. « Plus on communique, moins il y a d'angoisse chez le patient ou d'agressivité. »



### Une préparation à la chirurgie

Pour le préparer à affronter une chirurgie lourde, le patient va passer toute une série de rendez-vous, en hôpital de jour, avant son opération. Un mois avant puis une semaine avant l'entrée au bloc opératoire, il passera entre les mains de spécialistes comme un kiné, un tabacologue, un nutritionniste, un hypnothérapeute, etc. Le patient devra également réaliser des exercices à domicile. L'objectif est d'éviter les complications postopératoires. ■

## Mieux identifier le diabète et l'insuffisance cardiaque



Ce sont 12 500 diabétiques qui sont soignés dans le Douaisis.

C'est une première. Le centre hospitalier de Douai et quatre autres établissements de santé français ont décidé de travailler en commun sur le diabète et l'insuffisance cardiaque. Ces deux pathologies sont très présentes dans le Douaisis (12 500 patients traités pour le diabète et 7 000 pour l'insuffisance cardiaque). Le souci, c'est qu'il y en a des milliers d'autres qui s'ignorent.

### TABAGISME, ALCOOLISME ET SURPOIDS

C'est pour les identifier qu'ont été mis en place des groupes de travail. On y trouve des médecins de ville, des infirmiers libéraux, des pharmaciens, des

diététiciens, des médecins nutritionnistes. « L'objectif, c'est de pouvoir les soigner bien en amont pour éviter qu'on ne les retrouve à l'hôpital dans un sale état et que cela augmente les frais d'hospitalisation, explique Renaud Dogimont, directeur général du CHD. On agit maintenant pour que les indicateurs de santé du Douaisis s'améliorent. On prend le problème par la racine. » Tabagisme, alcoolisme et surpoids sont les facteurs déclenchant. « En France, on sait que 500 000 personnes sont diabétiques sans le savoir, confie un médecin. Le diabète est la première cause de cécité avant 65 ans et la première cause d'amputation non traumatique. » ■